

BONDY L'autoroute a été coupée pendant l'intervention de la police

Cent Roms évacués de leur campement

« J'assumerai politiquement, même si cette évacuation ne me convient pas du tout », indique Sylvine Thomassin, la maire PS de Bondy. Hier, à 10 h 45, les grands moyens ont été déployés pour encadrer l'évacuation d'une centaine de Roms installés le long d'une bretelle d'accès à l'autoroute A 3, à proximité de la place Saint-Just.

La voie rapide a dû être coupée pendant deux heures, le temps de sécuriser l'expulsion. La force publique avait été requise par la préfecture sur demande de la maire de Bondy. Celle-ci a invoqué des rai-

sons de sécurité. Les baraquements étaient installés sur des terre-pleins le long de voies d'accès à l'autoroute. « Les Roms devaient traverser la bretelle pour se rendre à leur campement. L'an dernier nous avons connu quatre accidents graves », précise l'élue.

■ **La maire prête à intégrer quatre ou cinq familles**

Après plusieurs mises en demeure, la décision a été prise de faire partir, manu militari, les occupants de ces terrains appartenant à l'Etat, mais situés sur la commune de Bondy.

L'an dernier, ces parcelles avaient déjà fait l'objet d'une évacuation. Mais les Roms s'étaient réinstallés. Pour prévenir une nouvelle réimplantation sauvage, Sylvie Thomassin souhaite, dit-elle, « prendre toute sa part dans l'accueil des Roms. Nous sommes un territoire de solidarité. La Seine-Saint-Denis ne peut pas absorber toute la population rom, mais je suis d'accord pour prendre en charge quatre ou cinq familles, les intégrer socialement et m'occuper de la scolarisation des enfants ». Elle souhaite rencontrer prochainement les maires des villes qui ont déjà en place des villages d'insertion, comme à Aubervilliers ou à Montreuil.

N.R.

DRANCY - BOBIGNY - BONDY Quinze enfants à l'atelier Biophilia à Paris

Ils jouent avec la science et les chansons de Björk



Paris (V^e), mardi. En percutant les cristaux colorés sur la tablette, les enfants modifient la musique de Björk diffusée dans leur casque et créent leur propre version. (LP/M.M.)

« On n'est pas à l'école, on ne donne pas de mauvaises notes ici, si vous ne savez pas c'est pas grave. » Julien, animateur à l'association Science ouverte, sourit à la quinzaine d'enfants réunis à l'Espace des sciences Pierre-Gilles de Gennes, à Paris. Ils viennent de Bondy, Bobigny, Drancy et du XIX^e arrondissement de Paris et ont la chance de participer cette semaine à « Biophilia ».

■ **Chacun repart avec sa musique sur une clé USB**

Ce programme éducatif original, né en Grande-Bretagne, propose de faire découvrir les sciences via la création musicale. « Biophilia », c'est le titre du dernier album de la chanteuse islandaise Björk. « Nous travaillons à partir de ses chansons », explique en anglais Curver Thoroddsen, le directeur du programme, lui aussi

originaire d'Islande. « Chacun des dix titres de l'album correspond à un thème scientifique que nous étudions avec les enfants. » Cet après-midi-là, la chanson « Crystalline » est au programme. Silya, Nourine, Sheima, Céleste, Ibrahim et leurs camarades, assis sur des coussins, écoutent attentivement un petit cours sur la formation des cristaux, avec démonstration à l'appui.

Ensuite, place à l'atelier création musicale. « Pas besoin de savoir jouer d'un instrument », rassure Curver Thoroddsen. Chacun s'empare d'un iPad et met un casque sur les oreilles. Il suffit de faire glisser son doigt sur la tablette et de percuter des cristaux colorés en avançant à toute allure dans des tunnels. En fonction des chemins choisis, les notes montent ou descendent et modifient la chanson de Björk diffusée dans le casque. C'est ainsi, en jouant, que l'on crée sa

musique. Après avoir composé leur propre version de « Crystalline », les enfants vont l'enregistrer auprès de Curver, avec l'aide des animateurs. Demain soir, chacun emportera chez lui une clé USB contenant les chansons enregistrées tout au long de la semaine.

Silya, 11 ans et demi, collégienne de Bobigny est conquise : « C'est super ! Ce que je préfère c'est la musique. Ça m'a donné envie de jouer de la guitare ou du piano. » Quant à Nourine, ce qu'elle a aimé aujourd'hui, c'est la fabrication des cristaux. L'écopère parisienne Nourine se passionne pour la science : « J'ai adoré la fabrication des cristaux », lance-t-elle des étincelles dans les yeux.

Après Paris, New York et Buenos Aires, l'opération Biophilia poursuit sa route. Prochaine étape : San Francisco.

MARINE MANASTREANU

AULNAY-SOUS-BOIS Conflit chez PSA

Les grévistes veulent un « vrai » médiateur

Les grévistes de l'usine PSA Peugeot-Citroën d'Aulnay ont manifesté, hier, devant le ministère du Travail, réclamant la désignation d'un médiateur, alors que le site est paralysé par une grève depuis le 16 janvier. Une délégation a été reçue par un conseiller technique de Michel Sapin. « On nous a clairement répondu non. Le gouvernement a choisi le camp de PSA », assure Philippe Julien, délégué CGT, tandis qu'au ministère du Travail, on se refusait hier à livrer des détails sur l'entrevue.

Le directeur départemental du travail, Marc Leray, avait été chargé le 14 février par le gouvernement de tenter de « rétablir le dialogue » et de « favoriser le retour au calme » à Aulnay. Mais les cinq réunions organisées depuis, avec des représentants du groupe PSA et les 7 syndicats du site, grévistes ou non, n'ont guère permis de déblo-

quer la situation. Face à une direction caressant toujours l'espoir de faire redémarrer une production à l'arrêt depuis un mois et demi, la CGT, SUD et la CFDT locale contestent le projet de fermer l'usine en 2014. Les syndicats non-grévistes (CFTC, CGC, FO, SIA) ont lors de ces entrevues demandé des précisions sur le plan social. Pour l'heure, aucune autre réunion n'est programmée. Après Thierry Le Paon, futur patron de la CGT, les grévistes ont reçu hier la visite d'Annick Coupé, porte-parole du syndicat Solidaires, qui a pris la parole lors d'une assemblée générale. Ce jeudi matin, les grévistes se rendront à l'aéroport de Roissy, pour apporter leur soutien à un mouvement lancé par la CGT chez Air France Cargo, pour protester contre le plan Transform 2015 et ses conséquences sur le temps de travail.

GWENAEL BOURDON

Deux camions se sont percutés hier après-midi

Le périphérique nord bloqué pendant trois heures

Un accident a paralysé le périphérique nord, hier après-midi. Peu avant 14 heures, entre la porte de Clignancourt et la porte de la Chapelle, un semi-remorque a percuté un camion-benne, visiblement lors d'une manœuvre pour éviter une petite voiture restée coincée entre la voie de gauche et le parapet... Le premier s'est mis en équerre au travers de la chaussée, une partie de son chargement de gravats et de plâtre a été éjecté. Le deuxième camion circulait à vide. La collision a fait un blessé. Erreur de conduite, imprudence ou surprise ? L'enquête le dira, mais en tout cas l'accident a vite eu raison du trafic relativement fluide d'un mercredi de vacances. L'intervention des secours, policiers et dépanneuse, a demandé la fermeture de trois des quatre voies intérieures, d'où un embouteillage progressivement ressenti jusqu'à la porte d'Auteuil qui a eu des répercussions à Saint-Ouen comme à Saint-Denis. Sur le périphérique, les conducteurs ont été « libérés » peu avant 17 heures, le temps d'évacuer les camions bennes et la voiture en cause.



(LP/Arnaud Journes)

E.S.

Noisy-le-Grand. Il avait inventé une tentative d'homicide

La victime était l'agresseur

Il avait fait croire qu'il était victime d'une tentative d'homicide et d'un vol en réunion. Un mensonge bien trop énorme pour les enquêteurs de la police judiciaire qui l'ont interpellé mardi. Ils avaient rapidement nourri des soupçons à l'égard de cet habitant de Noisy-le-Grand. Le 24 février, cet homme s'était présenté au commissariat avec une blessure au torse. Il avait déposé plainte indiquant qu'il avait été agressé à Stains. L'enquête de police a permis de renverser les rôles. La victime était en fait l'agresseur. Il avait tenté d'abuser d'une jeune femme au cours de la soirée du 24. Celle-ci s'était défendue en lui assénant un coup de couteau au thorax.

Clichy-sous-Bois. Journée de jardinage

Les enfants fleurissent le Chêne-Pointu

Grande opération de nettoyage et de plantation ce jeudi dans le quartier du Chêne-Pointu, à Clichy-sous-Bois. Comme tous les ans, le centre social de l'Orange bleue organise une journée de jardinage avec les enfants du quartier. Le rendez-vous est fixé allée Jean-Mermoz, avec nettoyage des espaces verts le matin de 10 heures à 11 h 30 et plantation l'après-midi de 14 heures à 15 h 30.